

PARCOURS QUARTIER GARE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



DES FAUBOURGS AU QUARTIER GARE

DES FAUBOURGS À LA VILLE INTRAMUROS

L'actuel quartier Gare est intégré à la ville fortifiée entre 1374 et 1390, lors de l'agrandissement de l'enceinte. Il s'organise autour de 3 artères principales, déjà existantes à l'époque romaine, dont les noms évoquent encore ceux de 3 anciens quartiers périphériques qui le composaient : le Faubourg National au sud-ouest, le Faubourg de Saverne au centre et le Faubourg de Pierre à l'est. Entre ces 3 faubourgs, s'étendaient longtemps les zones maraîchères du Marais-Vert et du Marais Kageneck.

DES JARDINS À L'INDUSTRIE

Espaces ouverts, très faiblement bâtis et composés de cultures, les faubourgs ouest sont des zones rurales dans la ville intra-muros. Le rattachement de Strasbourg à la France en 1681 entraîne la transformation de la défense de la ville. Dans le quartier, encore peu urbanisé, s'installent de nouveaux aménagements militaires et défensifs tels que le Barrage Vauban, écluse de fortification, et 3 casernes.

Au cours du 19^e siècle, avec les grandes inventions que sont l'électricité, l'exploitation du gaz et de la vapeur, le quartier change de face et on voit s'y développer le commerce, le transport et l'industrie. Offrant de grands espaces ouverts, il est propice à l'installation d'équipements modernes : la Halle aux blés en 1829, l'usine à gaz à partir de 1838 et l'ancienne gare ferroviaire à partir de 1845.

AUTOUR DE LA GARE CENTRALE

Le siège de 1870 et la destruction quasi intégrale des parties ouest de la ville, ainsi que le changement d'autorité, et donc de vision urbanistique, entraînent une refonte totale de l'organisation du quartier : agrandissement de l'enceinte, nouveau tracé des rues, remplacement des espaces ouverts par du bâti et nouvelle gare. La gare devient alors le cœur d'un nouveau quartier mixte et désormais cosmopolite, composé d'immeubles de rapports, de logements sociaux et d'activités variées. Depuis les années 1990, c'est aussi un lieu de foisonnement culturel entre musées et espaces d'exposition (Musée d'Art Moderne et Contemporain, Stimultania...), salles de spectacles (Laiterie, TAPS, Espace K...) et espaces de création (Bastion 14, Graffalgar, Fabrique de Théâtre...).



1 LA GARE D'HIER À AUJOURD'HUI

PREMIÈRES GARES

Dès 1838, le génie militaire français décide d'implanter un embarcadère de chemin de fer dans la ville. Une première gare est alors exploitée à Koenigshoffen, entre 1841 et 1852. Jugée trop exiguë et excentrée, elle est vite remplacée par une nouvelle gare en cul-de-sac, intra-muros, sur le site du Marais-Vert (actuelle Place des Halles). Achevée en 1855 d'après les plans de l'architecte Weyer et inaugurée par Napoléon III, cette gare de voyageurs offrait des liaisons vers Paris et Bâle. Fortement endommagées lors de la guerre franco-prussienne, les installations ferroviaires sont alors démantelées. Seul subsiste l'ancien bâtiment voyageurs, qui est définitivement démoli en 1974 au profit d'un vaste projet urbain – l'actuel Centre commercial des Halles. Sur le quai, en contrebas, les blasons aux armes des villes desservies par la gare et qui ornaient sa façade rappellent son histoire.

GARE CENTRALE

Le siège de Strasbourg en 1870 interrompt les liaisons économiques par voies ferrées et la nécessité de les rétablir incite les autorités allemandes à lancer rapidement le chantier d'une nouvelle gare centrale. Pour développer les liaisons ferroviaires, cette gare monumentale de passage est mise en service dès 1883. Elle réunit 3 gares en une : de voyageurs, de marchandises et de triage. L'édifice s'ouvre sur la ville par une place en hémicycle. Le complexe fonctionnel conçu par l'architecte berlinois Johann Eduard Jacobstahl s'organise en fer à cheval autour du hall principal (bâtiment voyageurs) desservant les voies, encadré par deux bâtiments administratifs. La gare porte un riche décor de style néo-Renaissance, déclinant notamment la représentation de l'Alsace et de la Lorraine, terres d'Empire, dans les bas-reliefs. À l'origine couverte d'arbres, la place allie aujourd'hui végétalisation et 5 axes de circulation piétons qui rayonnent selon un plan symétrique.

GARE MULTIMODALE

En 2007, la gare est habillée d'un spectaculaire cocon de verre et de métal, espace d'accueil et de déambulation indispensable au fonctionnement d'une grande gare contemporaine. Œuvre de Jean-Marie Duthilleul, ces aménagements d'agrandissement et de modernisation ont permis d'absorber les flux des voyageurs du TGV et de mieux concilier les différents modes de transports. Aujourd'hui ce complexe ferroviaire, véritable cœur du quartier est en constante mutation : un nouveau projet prévoit l'ouverture de la gare à 360°.



2 ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE STRASBOURG

Fondée en 1922, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg (ENSAS) occupe les locaux du Palais du Rhin jusqu'en 1987. Elle s'installe ensuite quartier Gare, dans un ancien garage automobile datant des années 1930, à l'architecture moderniste. L'édifice est transformé et reconverti par les architectes Guy Clapot et Yves Moretti.

Afin d'offrir aux élèves des locaux plus vastes et adaptés, une extension de l'école est construite en 2013. Imaginé par Marc Mimram, ce nouveau bâtiment surnommé « La Fabrique », se présente sous la forme d'un empilement de 3 modules désaxés. Ils abritent 2 amphithéâtres et des salles d'enseignement, alors que le rez-de-chaussée ouvert sur la rue sert d'espace d'exposition. Le revêtement extérieur alterne tôle ondulée blanche et surfaces vitrées, laissant deviner la structure métallique intérieure. Cette extension contemporaine est reliée à l'ancien garage, lui aussi réaménagé en 2014, par une passerelle vitrée.

3 ANCIENNE SYNAGOGUE DU QUAI KLÉBER

Le développement de la communauté juive à Strasbourg nécessite la construction en 1898 d'une grande synagogue, plus vaste que celle alors située rue Sainte-Hélène. Édifiée sur l'emplacement de l'ancienne Halle aux Blés et à proximité des bâtiments de l'ancienne gare ferroviaire reconvertis en marché, la synagogue se détachait du paysage urbain par son architecture monumentale. Œuvre de l'architecte Ludwig Lévy, l'édifice en grès rose s'inspirait du style roman des cathédrales rhénanes avec sa puissante tour octogonale de 54 m de haut, ses tourelles, ses arcatures hautes et sa façade percée d'une grande rose. Elle pouvait accueillir jusqu'à 1600 personnes.

Suite à l'annexion de fait au III^e Reich, la grande synagogue est incendiée par un groupe de la Jeunesse hitlérienne dans la nuit du 30 septembre 1940, puis entièrement démolie en 1941. Aujourd'hui, son emplacement est signalé par une plaque commémorative et son emprise tracée au sol. Après la Seconde Guerre mondiale, la reconstruction d'une synagogue constitue une priorité et celle-ci s'implante en bordure du parc des Contades en 1958.



4 MÉDIATHÈQUE OLYMPE DE GOUGES

Mise en chantier en janvier 1973, la « nouvelle bibliothèque centrale » est inaugurée en octobre 1975. Son bâtiment aux lignes modernistes, œuvre de l'architecte Paul Ziegler, est en proximité immédiate avec l'église Saint-Jean, son presbytère du 18^e siècle et son parc, formant aujourd'hui un ensemble alliant patrimoine et architecture contemporaine.

En 2012, la médiathèque adopte son nom actuel en hommage à Olympe de Gouges, femme de lettres et autrice en 1791 de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. La médiathèque accueille aussi l'espace « Égalité de genres », centre de ressources dédié aux questions d'égalité Femmes-Hommes et LGBTQIA+. Cet espace permet de sensibiliser le public et les professionnel·les grâce à un fonds qui recouvre tous les domaines du savoir concernant l'égalité Femmes-Hommes, en sociologie, philosophie, histoire ou encore en économie.

La médiathèque Olympe de Gouges est la 2^e plus grande structure du réseau des médiathèques de Strasbourg en termes de surface, de volume des collections et nombre de prêts.

5 HÔTEL GRAFFALGAR

Sur cet immeuble d'angle, élevé en 1875 et paré de briques rouges, d'intriguants voyageurs assoupis sont peints à l'encre de chine et collés sur la façade, jouant d'un effet de trompe l'œil avec la corniche. Ce collage poétique et hyperréaliste réalisé en 2018 par Charles Levalet, s'harmonise avec le paysage urbain environnant et annonce au passant la reconversion de cet ancien immeuble d'habitation en hôtel, réalisée par le cabinet Les Agenceurs en 2014. Chacune des chambres est unique, personnalisée par des artistes auquel·les carte blanche a été donnée pour exprimer leur créativité. Relais du Strasbourg alternatif, ce lieu contribue à soutenir l'art urbain à Strasbourg, particulièrement mis à l'honneur dans la rue Déserte et les voies adjacentes. Une multitude d'œuvres éphémères, inscrites de manière légale ou illégale dans l'espace urbain, surprend le passant curieux au détour d'un mur ou d'un trottoir et reflète les pratiques polymorphes des artistes (graffiti, peinture, collage, pochoir, mosaïque...).



6 ÉGLISE SAINTE-AURÉLIE

Originale par son double patronage au Moyen Âge, cette paroisse de maraîchers est citée pour la première fois en 801 sous le vocable de Saint-Maurice, avant d'adopter définitivement le nom de Sainte-Aurélien en 1324. À partir de 1523, la paroisse se convertit au protestantisme et nomme comme pasteur le réformateur strasbourgeois Martin Bucer (1491-1551). À l'exception de sa tour-clocher encore romane, l'ancienne église est entièrement reconstruite en 1765 pour se doter d'une façade à fronton triangulaire, surmontée d'un large pignon à volutes. À l'intérieur, la vaste nef renferme un autel et une chaire parés de nuances d'or et d'argent, ainsi que des tribunes habillées de toiles peintes, qui font de cette église l'une des rares constructions religieuses de style Louis XV à Strasbourg. L'orgue réalisé en 1718 par le célèbre facteur André Silbermann est constitué d'un remarquable buffet baroque peint en blanc et or, qui abrite encore 520 tuyaux d'origine.



7 MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE STRASBOURG

Le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (MAMCS) ouvre ses portes en 1998, sur le site réhabilité des anciens abattoirs municipaux. Le plan initial prévoyait d'inscrire le musée dans un projet urbain global, en s'appropriant la place ainsi que la Commanderie Saint-Jean, ancien hôpital devenu prison avant d'être finalement affecté à l'Institut national du service public (anciennement ENA). Mais le projet évolue pour accorder la priorité au musée et à sa vaste nef vitrée, véritable « rue intérieure » qui permet de desservir les différents espaces d'exposition. Elle constitue la pièce maîtresse de l'édifice imaginé par Adrien Fainsilber, jouant des perspectives sur l'eau et diversifiant les points de vue sur la ville historique. La place Jean-Hans Arp sur laquelle s'ouvre le musée, rend hommage à l'artiste strasbourgeois qui fut l'un des chefs de file du mouvement Dada, puis du surréalisme, et dont les œuvres sont visibles au MAMCS. Lieu de rencontre et de vie, cette place est aussi emblématique de la culture urbaine, par la pratique des sports de glisse (skateboard, roller...) et la présence de street art.



8 IMMEUBLE 28 BOULEVARD DE LYON

En 1903, la firme industrielle de construction *Ihm und Weber* commande à l'architecte Ferdinand Kalweit, la réalisation d'un immeuble de bureaux et d'une annexe d'entrepôt. D'architecture composite, l'immeuble s'inspire des formes souples et végétales de l'Art nouveau, qui se déploient dans la pierre et les ferronneries des balcons. L'enseigne de la firme s'affichait en grandes lettres sous le toit en pavillon de l'angle. Aujourd'hui, seule la figure sculptée d'un ouvrier métallurgiste au-dessus de la porte d'entrée rappelle les activités industrielles de l'immeuble. La cour intérieure donnait accès au bâtiment d'entrepôt, duquel le transport des marchandises était assuré par la voie ferrée qui parcourait cette large rue. Sur la façade des entrepôts, entièrement parée de briques rouges, une fresque de l'artiste Japu représentant des basketteurs rappelle que dans les années 2000 le bâtiment a abrité un magasin de sport. Aujourd'hui reconverti en tiers-lieu, il participe au dynamisme du quartier.



9 KATHOLISCHER BAHNHOF

Dès la fin du 19^e siècle, la Ville développe une politique sociale et sanitaire via un vaste programme de construction de logements sociaux à destination des plus modestes. Achevée en 1908, la cité du Katholischer Bahnhof est destinée à loger les employés du chemin de fer appartenant au syndicat des cheminots catholiques. Cette cité-îlot de 27 immeubles contigus en bande offre 274 logements à prix modérés, regroupés autour d'une cour intérieure desservie par 4 grands porches. Elle constitue l'un des plus anciens ensembles d'habitat populaire strasbourgeois. Son architecte Albert Nadler a habilement joué avec les polychromies, alterné les volumes et les façades couronnées de pignons à volutes néo-Renaissance, pour donner au Katholischer Bahnhof un caractère à la fois monumental et pittoresque.



10 LAITERIE

Le nom Laiterie fait référence à 60 ans de collecte, de pasteurisation, de transformation et de distribution de lait aux portes du centre-ville. L'histoire commence en 1915, lorsque la Laiterie Centrale de Strasbourg s'installe dans une ancienne brasserie. À la veille de la Première Guerre mondiale, la coopérative est destinée à assurer l'approvisionnement de produits laitiers, notamment auprès des écolier-ères défavorisé-es. À partir de 1924, le lait collecté dans les environs est pasteurisé sur place, avant d'être mis en bouteille et distribué. Cette activité industrielle dure jusqu'en 1979. La Laiterie est reconvertie dès 1994 en un foisonnant lieu dédié à la création et à la diffusion culturelle, implanté au cœur d'un quartier populaire. Réparti entre plusieurs bâtiments, ce lieu vivant propice aux échanges artistiques se compose de scènes de théâtre (TAPS, Espace K), d'une salle d'exposition et de salles de concerts (Laiterie, Molodoï) ainsi que des bureaux et studios de répétition de compagnies (La Fabrique de Théâtre) qui s'ouvrent à diverses activités artistiques.



11 CHÂTEAU D'EAU – MUSÉE VODOU

Inscrit dans le complexe ferroviaire, l'ancien château d'eau de la gare est édifié en 1883. Il servait de réservoir destiné à alimenter les locomotives à vapeur. À l'origine, cette massive tour octogonale en grès rose abritait 4 grandes cuves cylindriques en acier de 106 m³ chacune, capacité qui sera presque doublée en 1897 face à l'augmentation du trafic. L'architecte berlinois Johann Eduard Jacobsthal fait reposer le poids important des cuves sur les épais murs extérieurs qui s'élargissent vers le sol. Le dernier niveau est construit avec une structure plus légère de métal et brique, aux murs percés de larges ouvertures. Le château d'eau sert également de lieu de vie aux cheminots qui, à partir de 1891, ont la possibilité d'y prendre un bain. À partir du milieu du 20^e siècle, l'électricité remplace la vapeur et le château d'eau est abandonné. Après son rachat en 2005, la réhabilitation en espace muséal lui donne une nouvelle vie : il accueille aujourd'hui le Château Musée Vodou, l'une des plus importantes collection privée d'objets vodou ouest-africains en Europe.



12 KRIEGSTOR ET PARC DU GLACIS

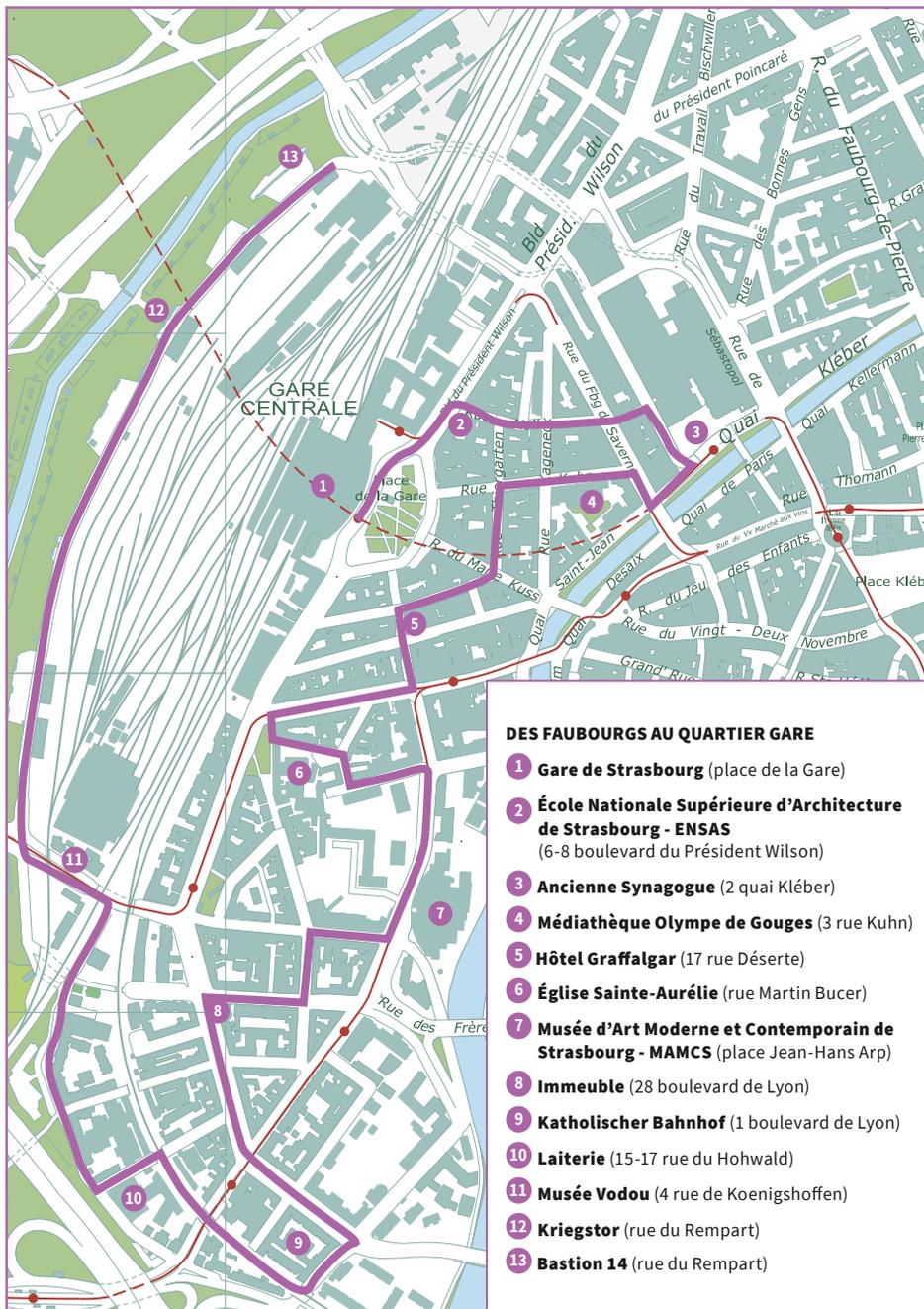
Suite à l'annexion de 1871, les autorités allemandes entreprennent entre 1875 et 1884, la construction de nouvelles fortifications urbaines permettant l'intégration de nouveaux quartiers. La nouvelle enceinte, longue de 11 km, est composée de hauts murs et de talus, qui abritent une succession de poudrières et de casernes ouvertes. L'ensemble est ponctué d'une quinzaine de portes civiles et militaires. La Kriegstor, ou « porte de guerre », est la seule des portes monumentales qui subsiste encore. Architecturalement, elle se présente comme un pastiche de château-fort médiéval, encadré de tours crénelées et percé de 4 passages voutés équipés de herses et de portes blindées qui ne s'activaient qu'en cas de siège. En amont de l'ouvrage se trouve le glacis, un terrain découvert s'étendant sur 600 m² et bordé d'un fossé en eau, destiné à empêcher l'ennemi de se mettre à couvert. Planté d'arbres et aménagé en parc-promenade, il forme aujourd'hui une ceinture verte qui relie le quartier de la gare aux faubourgs.

13 BASTION 14

D'autres ouvrages de fortification ont pour partie été réhabilités, à l'image du Bastion 14 situé à l'extrémité de la rue du Rempart. Ancienne construction militaire faisant partie des fortifications allemandes, le bastion a été reconverti depuis 2003 en une résidence artistique. Il abrite aujourd'hui une vingtaine d'ateliers partagés, mis à disposition par la Ville à des artistes plasticien·nes professionnel·les, par le biais d'un appel à candidature renouvelé chaque année. Un jury composé d'expert·es et d'artistes de la scène strasbourgeoise des arts visuels les sélectionnent parmi de nombreuses candidatures.

Deux espaces communs et une résidence internationale complètent le dispositif qui s'inscrit dans la politique de soutien à la scène artistique strasbourgeoise. Le Bastion 14 est aujourd'hui un lieu de vie et de créativité bien implanté au sein du quartier, identifiable par ses fanions colorés sur sa façade qui tranchent avec l'architecture militaire d'origine.

PLAN & LÉGENDE



Laissez-vous conter Strasbourg, Ville d'art et d'histoire...

... à travers ce document qui vous propose de découvrir la ville à votre rythme ou en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le 5^e Lieu

Cet espace propose de (re)découvrir la ville à travers son patrimoine, son architecture et sa vie culturelle, grâce à une offre associant renseignements et conseils, billetterie spectacles, parcours d'exposition et programmation culturelle et éducative. Il coordonne les initiatives de Strasbourg, Ville d'art et d'histoire.

Venir au 5^e Lieu

5 place du Château
67000 - Strasbourg

Tel : +33 (0)3 68 98 52 15
5elieu.strasbourg.eu

Strasbourg appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture, Direction générale des Patrimoines, attribue le label « Villes et Pays d'Art et d'Histoire » aux territoires qui animent leur(s) patrimoine(s). Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 Villes et Pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Pays du Val d'Argent, Pays de Guebwiller, Mulhouse, Sélestat et Pays d'art et d'histoire.

Office de tourisme

17 place de la Cathédrale
67000 - Strasbourg
Tel : +33 (0)3 88 52 28 28
www.visitstrasbourg.fr

Document réalisé par le 5^e Lieu

Direction de la Culture, Ville et Eurométropole de Strasbourg.

Crédits iconographiques

P.1 : Laetitia Piccarreta - Ville et Eurométropole de Strasbourg ;
P.2, 4 : Luc Boegly - Ville et Eurométropole de Strasbourg ;
P.4, 8 : Archives de la Ville et Eurométropole de Strasbourg ;
P.5 : Ernest Laemmel - Ville et Eurométropole de Strasbourg, Julien Lanoo ;
P.6 : Altitude Drone, Jocelyne Boes - Archi-Wiki ;
P.7 : Claude Truong-Ngoc - Wikipédia, Mathieu Bertola - Musées de Strasbourg ;
P.8, 9 : Christophe Hamm ;
P.9 : Archives Alsace Lait ;
P.10 : Alban Hefti et Philippe Stirnweiss - Ville et Eurométropole de Strasbourg.

Maquette d'après DES SIGNES studio Muchir
Desclouds 2015

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

DESIGN
STUDIO
MUCHIR
DES
CLOUDS

LE 5^e
LIEU